

**CHU Estaing,  
à Clermont-Ferrand**

# Dans le **sens** de la longueur

« Un vrai changement de train de vie », « un bond architectural » : ainsi les responsables du nouvel hôpital clermontois commentent-ils le transfert, au mois d'avril, des services de l'ancien Hôtel-Dieu dans les 68 000 m<sup>2</sup> du site d'Estaing (soit 13 000 m<sup>2</sup> de plus), près de l'avenue de la République et de Montferrand.



**Le CHU Estaing se déploie sur trois niveaux seulement.**

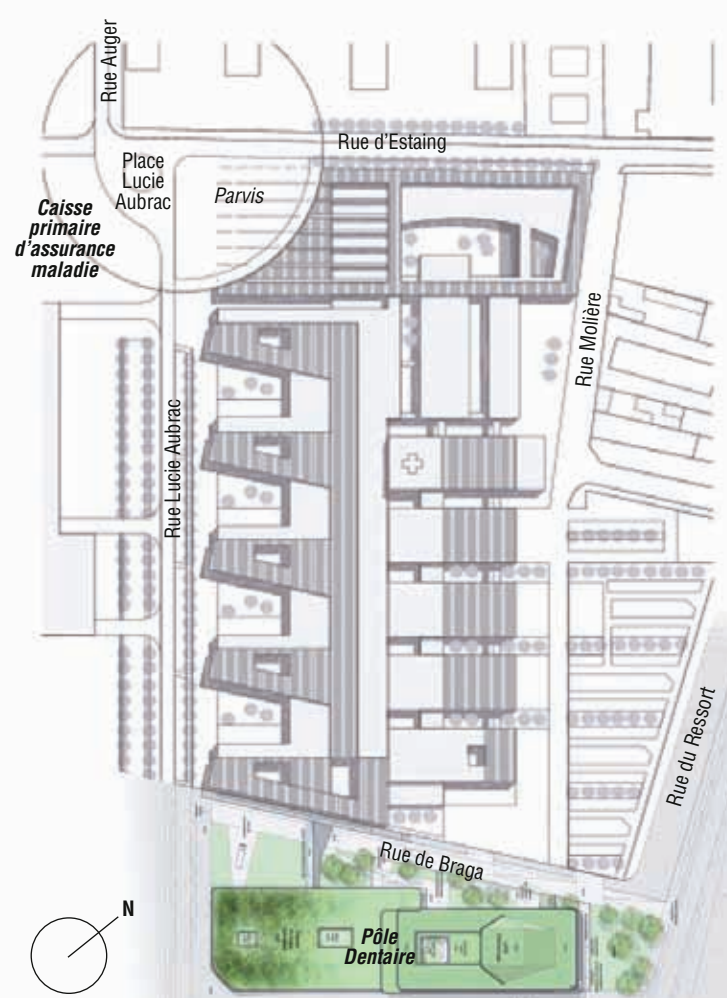
**P**our Christine Rougier, directrice du CHU Estaing, Guy Blanzat, directeur des services techniques, et Patrice Mureau, ingénieur, l'emménagement à Estaing de la plupart des services jusque-là installés à l'Hôtel-Dieu a également influé sur les modes et les conditions de travail. « On n'est plus dans un ensemble de pavillons séparés mais sur un site plus "ramassé", et l'on évolue vers une prise en charge plus globale des patients. Les personnels, surtout soignants, se sont très vite approprié ce bâtiment. » Pour les patients, les chambres à un lit,

autrefois plutôt exceptionnelles, sont ici la norme. Et par rapport à l'architecture verticale du CHU Gabriel-Montpied, sur le plateau Saint-Jacques, « c'est vraiment l'opposé, beaucoup moins concentré, surtout dans le hall d'accueil ; il y a même une certaine sérénité... Il faut dire qu'ici, les architectes ont eu tout loisir de faire large. »

**Six architectes sur le chantier**

« Il est vrai que peu de projets disposent des espaces aussi généreux », confirme Antoine Buisseret, chef de projet à l'agence d'architecture Groupe 6, « et celui-ci est assez atypique car radicalement orienté sur l'horizontalité, avec près de 600 lits dans un bâtiment en R+2 seulement. Son fonctionnement en cinq pôles(1) est également assez nouveau pour le CHU lui-même. » Ainsi les directions médicales des services ont-elles dû avancer résolument dans la mutualisation de leurs moyens techniques ; plus largement, tous les personnels avaient été associés à

**À l'angle du parvis, sur la rue d'Estaing.**



deux mois de concertation pendant la période des études. « *Un gros travail, mais qui a permis d'adapter l'outil aux besoins* », poursuit Antoine Buisseret, qui rappelle qu'ultérieurement, jusqu'à six architectes assuraient une permanence sur le chantier, surtout au stade du gros œuvre. « *Ce fut très profitable pour une bonne compréhension "en direct" avec l'entreprise générale, dont le savoir-faire a été également une des clés de la réussite et en particulier du respect des délais.* » Au total, il n'aura donc fallu « que » cinq ans et demi, dont 42 mois de travaux – avec parfois 600 personnes simultanément sur le chantier –, pour réaliser les études et la construction de cet ensemble structuré d'abord par le vaste parvis arrondi de l'accès principal, à l'angle de la rue Auger et de la nouvelle rue Lucie-Aubrac, et coiffé de son porche de métal courbe porté par quatre piliers « voile », puis par la longue rue intérieure...

#### Lumière zénithale et « tampon » thermique

Longue de près de 250 mètres, la rue intérieure dessert les trois principaux secteurs : le secteur « adultes » au sud, dans cinq vo-



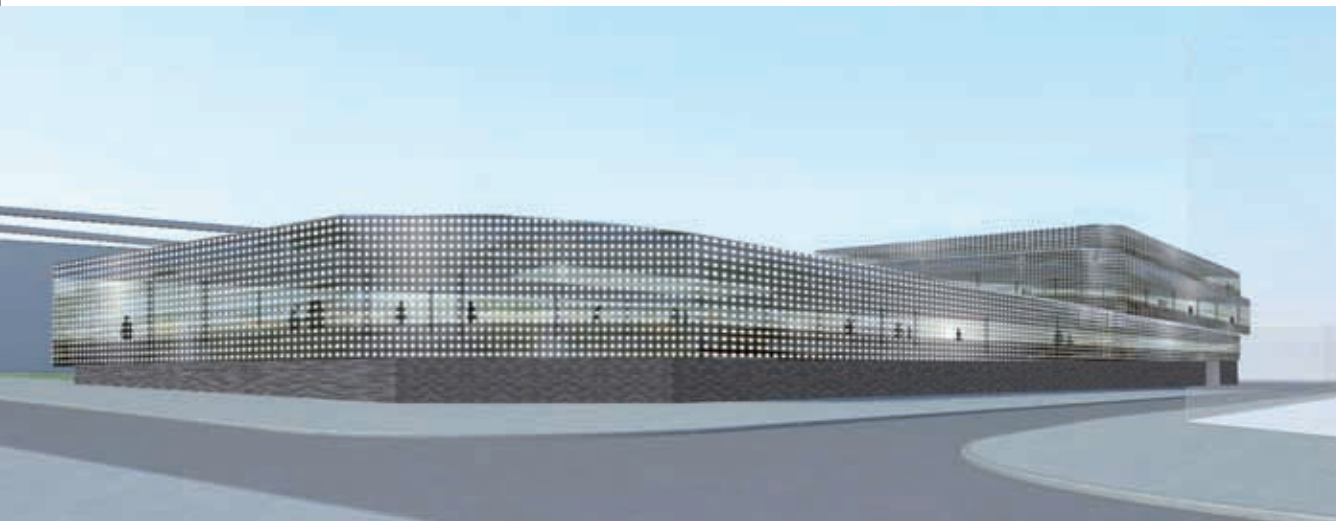
(1) Les cinq pôles : digestif et hépatobiliaire, gynécologie obstétrique et reproduction humaine, pédiatrie, spécialités médico-chirurgicales, ressources interventionnelles (réanimation, surveillance, blocs opératoires et chirurgie ambulatoire).

**Le parvis d'entrée, une vraie et large place publique.**

**La galerie de circulation qui longe la rue intérieure peut être chauffée ou rafraîchie.**

**Une vue du futur pôle dentaire depuis l'angle sud-Est, aux coins des nouvelles rues Lucie-Aubrac et de Braga.**

**Architecte :**  
Philippe Gazeau, Paris (75)  
**Maître d'ouvrage :**  
Ministère de l'Éducation nationale, Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand  
**Coût prévisionnel :**  
17 millions d'euros HT.



# Le futur «pôle dentaire» Estaing

C'est à l'arrière du CHU Estaing, sur la partie Est du site, que s'élèvera le bâtiment de 9900 m<sup>2</sup> devant accueillir le Centre de soins dentaires (CDS, en rez-de-chaussée) et l'Unité de formation et de recherche (UFR) d'odontologie de l'université d'Auvergne-Clermont 1. Le parti de l'architecte est d'envelopper le bâtiment d'un ruban continu constitué d'une trame en filet inox, à la fois protection solaire et visuelle ; elle lui donne une unité architecturale et urbaine, tout en permettant un jeu de décalages entre les trois niveaux posés sur un socle, le rez-de-chaussée bas. Ainsi apparaissent facilement et distinctement les deux entités hébergées et leurs fonctions.

La déclivité de la parcelle permet de créer une entrée principale sur rue en RDC bas, alors que le CDS, entièrement installé au RDC haut, dans sa partie sud, est à ce niveau directement relié à l'hôpital par une galerie fermée rejoignant le service de chirurgie maxillo-faciale (lequel occupe le dernier « épi » bâti du secteur sud de l'hôpital). Un patio éclaire son hall d'accueil central, qui distribue tous les espaces.

L'UFR est située sur la partie Nord ; ses volumes s'organisent autour du hall d'entrée principal, en double hauteur, et d'un amphithéâtre, ces deux espaces faisant le lien en RDC bas et haut. Dans la hauteur du bâtiment, les trois niveaux forment des plateaux légèrement décalés entre eux, un « déhanchement » qui sera sans doute accentué par le travail sur la couleur de l'enveloppe. Celle-ci sera donc un filet inox, un « filtre actif » installé à 50 cm des façades dont chaque nœud, suivant une trame de 20 cm environ, comportera une petite sphère plus ou moins translucide ou opaque selon l'emplacement et l'orientation au soleil, mais aussi selon l'intimité requise par les espaces intérieurs correspondants. Pour l'architecte, il s'agit de créer, « dans le paysage urbain en pleine refondation, une silhouette fluide et en mouvement caractérisée par une résille enveloppant, comme un ruban continu, tous les volumes dans un mouvement. » Le bâtiment doit être livré au second semestre 2012.